

CAMINO

N° 89 JANVIER 2010

Cyber-bulletin international d'information
du pèlerin et du randonneur
bulletinCamino@aol.com
«Tous les Chemins mènent à Compostelle»

J'ai parcouru le chemin de St Jean Pied de Port à Santiago cet été ; au delà des réflexions que provoque ce périple, je constate que l'on est transformé. Je cherche les signes du chemin, coquilles, flèches et autres comme le fait d'avoir marché sur ce chemin m'a fait rentrer dans la famille de ceux qui l'ont fait. Etrange sensation lorsque je croise un marcheur avec son sac, je cherche ce signe de reconnaissance accroché sans ambiguïté pour les initiés. Moi qui jusqu'à l'an dernier n'étais qu'un voyageur immobile, aujourd'hui je voyage sur ce chemin même après mon retour, votre lettre y participe et tous les autres signes aussi. Je ne comprenais pas pourquoi des personnes réalisent plusieurs fois le voyage, maintenant je le sais et je pense bien y retourner un de ces jours. Michel Baeza

J'ai fait en parallèle les pèlerinages de St Jacques et de Shikoku au Japon.

- Genève – St Jacques par étapes vu mon travail, fini en 2007, puis Carcassonne – Lourdes - Logroño, l'an prochain vers Léon et Santiago.
- Le pèlerinage des 88 temples de Shikoku par étapes, fini en 2008, que je repars faire cet automne.
<http://henro.free.fr/>

L'ambiance des deux chemins est un peu la même, mais il règne à Shikoku une plus grande sérénité dans les rapports entre les gens. Je pense que cela tient aux 3 vœux et 10 commandements du pèlerin de Shikoku, dont beaucoup sont applicables sur le chemin de St Jacques.

Les 1^{er} et 3^{ème} de ces vœux sont spécifiquement bouddhistes, et n'ont donc pas d'intérêt pour nous, mais appliquer le deuxième change toute la façon de voir sur le chemin :

- **Je ne me plaindrai pas si les choses ne se passent pas bien sur le chemin, et je considérerai de telles expériences comme une part du pèlerinage**
⇒ ne pas râler après la pluie, le vent, le logeur, les ronfleurs, l'oeuf mal cuit, la personne qui vous a refusé un service, celui qui vous déplaît... laisse l'esprit plus libre et ouvert à Dieu et aux autres.

De la même façon, appliquer certains des 10 commandements du pèlerin éviterait les soirées à dire du mal des autres, et mettrait de la douceur dans les rapports :

Je ne tuerai pas d'être vivant

Je ne volerai pas

Je ne commettrai pas d'adultère

Je ne mentirai pas, je ne tromperai pas les autres

Je ne flatterai pas les autres

Je ne médierai pas des autres

Je n'aurai pas de paroles équivoques

Je ne serai pas avide

Je ne serai ni envieux ni coléreux

Je n'aurai pas de vues erronées

(Ndr! : je ne pourrai pas la France avec des éoliennes très moches et inutiles !

Résultat : vote couverture (Camino de NOV 09)

Les 2 gagnant (voir Camino de NOV 2009) sont :

M. Michel Boutoille (06260, La Croix sur Roudoule).

Mme Renée Debarb (13200, Arles).

Vous avez été **282** à participer à l'élection de la couverture du guide de la Via Turonensis, et c'est à **74.1 %** que vous avez élu la couverture N° 2. **Pour vous prouver la grande qualité de cet ouvrage le guide de la Via Turonensis sera à gagner pour 5 de nos lecteurs dans le prochain Camino de Février 2010. Soyez attentifs !!**

Voilà, je voulais juste apporter ma petite pierre pour participer à la bonne ambiance du pèlerinage. Ultraia !
Alain Thierion

Marcher, une philosophie

1

Bernard de Marsangy, auteur de La 4^{ème} Invention

Avez-vous lu « **Marcher, une philosophie** » (Carnets Sud) le dernier livre de Frédéric Gros, professeur de philosophie à Paris-XII et randonneur en montagne ? Une écriture lumineuse au service d'une réflexion très riche émaillée de références aux grands marcheurs que furent Nietzsche, Rousseau, Rimbaud, Thoreau, le Christ qui invitait ses disciples à tout abandonner pour proclamer la Nouvelle, Kant et Emerson et d'autres encore comme l'auteur du Codex ; tous aussi divers dans leur témoignage mais affirmant ensemble que tout commence avec le chemin. Rappel d'un vieux chant jacquaire : « *Compagnon, nous faut cheminer sans faire demeure.* »

Ce livre n'est pas un piège à culture, c'est le livre de l'expérience qui donne envie de vivre c'est-à-dire de marcher : « *les ortels se dressent pour écouter* ». Dans le silence, la solitude, la liberté, s'établit le dialogue entre le corps et l'âme et se gagne la sympathie de tout ce qui vivant nous entoure.

Et qui oserait nier la conclusion : « être cul-de-plomb c'est le vrai péché contre l'esprit » ?

J'ai commencé le chemin à partir du Puy en 2006 : je le fais par tronçons ne pouvant faire autrement. C'est difficile quand on est en activité professionnelle et difficile aussi quand on a une famille de dire " Ciao je pars pour trois mois, débrouillez-vous ! ". Donc, j'ai fait par petits bouts... deux fois avec une amie, puis deux fois avec mon mari, puis avec ma fille ainée le chemin français, puis ce fut l'Espagne jusqu'à Logrono fin octobre avec ma petite fille âgée de 19 ans, et en mai Logrono- Sahagun seule cette fois pendant quinze jours.

Aux sportifs, aux puristes qui marchent d'un seul jet en sandales par tous les temps, je voudrais dire ceci : ne méprisez pas les modestes, qui ont leur rêve bien chevillé ! A chacun ses moyens dans cette aventure intérieure qui n'a besoin d'aucune leçon, la nature, les éléments eux-mêmes s'en chargent. L'essentiel est ailleurs, dans le but à atteindre qui n'est pas que physique mais intérieur. Je repartirai finir mon voyage en septembre, seule, en suivant mon ombre tout simplement.

J'aurai 65 ans, je mesure 1,62m et pèse tout juste 50 kg, alors je fais puce face aux masses pondérales masculines que je vois passer !

J'ajoute que je connais les accueils pèlerins, mais que je préfère me retrouver dans mon intimité le soir, et que cela n'est pas forcément un désir de confort bourgeois, mais de retraite personnelle.

Je ne couche pas non plus à la belle étoile pour être sûre de repartir le lendemain dans un souci de ménager la monture que je suis ! Quand je suis rentrée en mai, j'avais une atteinte du périoste : deux mois de boiterie ont suivis cette étape de pèlerinage plus des soins Kiné.

C'est la première fois que je reviens ainsi, mais j'ai outrepassé pendant ces 15 jours, mes possibilités notamment au niveau de pieds.

Quand je repartirai, j'irai tranquille à mon pas, je parlerai encore plus souvent avec mes voisins espagnols, je vais réviser mes bases de lycée en ce sens...

Et j'arriverai au but que je me suis fixée depuis longtemps, qui était un rêve, qui finalement a pris forme. Ma sueur, ma joie intérieure seront à ma mesure mais me permettront au retour une forme de démesure invisible qui donnera de la joie à ceux qui m'auront permis cette expérience et qui m'auront suivie dans l'espérance. On peut me joindre à l'adresse mail ci-dessous cordialement. Marie
marie.funfschilling(chez)wanadoo.fr

Nous sommes pèlerins depuis 5 ans, maintenant (Le Puy/saint Jacques - Lisbonne/saint/Jacques) et envisageons le chemin vers Rome, (au départ de la Loire-Atlantique, où nous habitons) ou autre départ (plus organisé, peut-être ?). Avez-vous des informations sur le tracé et les hébergements ?

Merci de bien vouloir nous les indiquer : ma.hery(chez)laposte.net

Je recherche pour le compte d'un ami la famille Boiron, rencontrée sur le chemin de Compostelle, en mai 2008, par Luc Aubert qui souhaite les retrouver ! Si vous connaissez cette famille, veuillez svp, me le faire savoir ! cordialement Sylvia v.lys(chez)hotmail.com

Nous faisons le chemin de St Jacques depuis Le PUY par étapes à raison de 10 jours de marche par an. Nous sommes un groupe de 6 marcheurs. Cette année nous avons fait le tronçon Moissac-Arthez de Béarn. Nous avons fait étape au gîte communal de Miramont-Sensacq le 12-05-09. Nous avons reçu un accueil très chaleureux d'un couple d'hospitaliers dont malheureusement j'ai oublié les prénoms. Accueillis à l'arrivée avec une boisson fraîche, avec le sourire et un mot gentil pour chacun puis un apéro pour tout le monde et enfin succulent repas préparé par l'hôtesse suivi d'une petite prune maison dans une atmosphère décontractée et conviviale, nous avons trouvé là l'état d'esprit que l'on aimerait rencontrer partout. Le petit déjeuner était lui aussi excellent. Un grand merci à ce couple d'hospitaliers qui je l'espère lit CAMINO et devrait se reconnaître. Ils nous ont laissé un magnifique souvenir, le meilleur de notre périple de cette année. J'en profite pour remercier tous ces hospitaliers bénévoles que l'on rencontre au gré des étapes qui donnent beaucoup et reçoivent peu en retour. Amitiés à tous les jacquaires. Ulteía. Michel michel.engelvin(chez)sfr.fr

Pour information : Pour célébrer la fin de l'activité professionnelle de ma compagne Ghislaine, tourner la page et ouvrir le chapitre "Retraite", nous avons parcouru, du 28 août au 23 septembre le Chemin de Fribourg en Suisse à Arles. Fribourg, Genève, Gillonnay Rondet, Arles. Une magnifique expérience sur un chemin bien signalisé et de nombreux accueils sympathiques. Depuis Gillonnay, nous n'avons plus rencontré de pèlerin jusqu'à notre arrivée à Arles. Les paysages traversés sont souvent très beaux et de longs tronçons offrent les conditions de calme et de silence que nous recherchons en marchant. Le guide bleu est bien utile sur ce chemin. En cette saison la nature est généreuse et nous avons fait une cure de fruits frais. Ceux-ci étaient les bienvenus pour compenser la rareté des points d'approvisionnement sur certaines étapes. Projet pour l'automne 2010 : Arles – Puente la Reina Jean Hippolyte

Il n'y a pas de pèlerinage à pied que vers Saint Jacques ! Cet été, avec un ami, nous avons tracé notre route entre Lisieux et Ars. Profitant de l'année sacerdotale voulue par Benoît XVI, nous avons prié pour les vocations contemplatives et apostoliques, partant le 16 juillet, fête de ND du Mont Carmel, et arrivant le 3 août, veille de la fête du Saint Curé. Nous l'avons fait dans une démarche de foi, rejoignant quasi en ligne droite les sanctuaires de Chartres, saint Benoît sur Loire, Nevers et Paray le Monial. Nous avons été reçus chez des amis, dans des monastères, chez l'habitant et par Dame Nature.

19 jours de soleil et de pluie, de bons dîners offerts mais le plus souvent sandwich à l'emmenthal à l'ombre d'un clocher, des petits bobos mais pas trop, des nuits sous la tente mais aussi dans de bons lits, beaucoup de silence et quelques discussions passionnées, de bien beaux paysages mais surtout l'asphalte et la terre qui défilent sous les pieds, les champs sans ombre de la Beauce, deux centrales nucléaires et des dizaines d'éoliennes (**Ndlr**: *Et oui La France est en train de s'enlaidir inutilement avec ces éoliennes moches bruyantes et extrêmement coûteuse pour le contribuable, il faut bien se donner une image d'Ecolo !*), l'interminable canal latéral à la Loire, des rencontres sympathiques un peu partout, des cailloux déposés au pied des calvaires, des chiens gentils et quelques moustiques, sans oublier des orgies de mûres au bord du chemin. Un pèlerinage, quoi ! Conscients d'être en présence du Seigneur, la joie ne nous a pas quittés. Je voulais juste vous partager ces instants de bonheur. Philippe Perez.

A l'Hôpital-Saint-Blaise, petit village basque à la limite du Béarn situé sur la voie du Piémont Pyrénéen, vous trouverez un gîte communal d'une capacité d'accueil de 8 personnes avec une cuisine entièrement aménagée et des sanitaires. De plus, vous pourrez profiter de votre halte pour visiter l'église : un joyau dans un écrin de verdure mélangeant harmonieusement art roman et art hispano-mauresque. Le gîte est ouvert toute l'année. Prix : 13€ la nuitée / personne.

Le n° pour le gîte communal est le 05 59 66 07 21

Pour l'Accueil des pèlerins à Saint-Jean-Pied-de-Port en 2010

Amis pèlerins, vous êtes déjà passés au n°39, rue de la Citadelle à Saint-Jean-Pied-de-Port, soit pour obtenir un carnet de pèlerin, soit un tampon sur votre carnet ou des renseignements pour trouver un hébergement dans cette ville. En 2009, les accueillants auront reçu près de 35 000 pèlerins, c'est peu de dire que le travail effectué durant une semaine ou plus pour certains d'entre eux n'est pas de tout repos.

« J'ai tellement reçu du Chemin; je souhaite lui apporter aussi quelque chose » écrivent ou disent d'anciens pèlerins. **2010 est une année jacquaire et l'affluence sera certainement plus importante.**

Nous avons besoin de vous, venez nous rejoindre entre avril et octobre. Vous serez hébergés et vous disposerez d'une cuisine pour la confection du repas de l'équipe pour un séjour d'au moins une semaine (du lundi au lundi). Afin d'établir harmonieusement le planning, votre réponse est souhaitée avant le 1^{er} février 2010, par courriel à : « **chemins(chez)compostelle.fr** » ou à : **Association Les Amis du Chemin de Saint-Jacques 64 : 39, rue de la Citadelle 64220 SAINT-JEAN-PIED-DE-PORT**

Merci pour ce bulletin très intéressant et dynamisant !
Mon époux et moi nous préparons intensivement à vivre le camino portugais (Lisbonne/Santiago) en avril prochain.
Nous n'entendons presque jamais parler de cette route nulle part et très peu de pèlerins l'empruntent. Y a-t-il quelque chose que nous ne savons pas et qui pourrait nous faire changer de direction ?
Nous aimerions beaucoup en entendre parler par des gens qui ont vécu cette expérience. Merci! tbouch56(chez)live.ca

A ceux qui ont marché sur le tronçon Gap à Arles : je souhaiterais pouvoir obtenir quelques indications sur des hébergements à ne pas manquer. Merci à l'avance
Lauholl(chez)orange.fr

3

Que Jean-François ne s'inquiète pas..... Aller, prendre le chemin c'est faire le vide, c'est descendre ou... monter au centre de soi - c'est vertigineux... alors chacun régit à sa façon, se lance dans une traduction de ses rêves, idéalise des événements les transforme en paranormaux, pourquoi ? Pour se rassurer sur l'inconnu dans lequel on pénètre, par peur du vide qui s'installe, qui envahit, on a peur inconsciemment peut-être de se retrouver face à soi-même - et le plus difficile alors est de laisser progresser ce chemin intérieur, parallèlement au chemin physique que l'on accomplit - vouloir contrôler, vouloir agir sur ce cheminement, c'est vouloir peut-être le taire, ou vouloir l'ignorer comme on voudrait ignorer une ampoule au pied etc. - s'anéantir en soi-même pour mieux se retrouver "vrai". Certains y parviennent - à différents degrés - d'autres frôlent cette vérité mais n'y pénètrent pas - d'autres n'y parviendront jamais - pourquoi ? Les critères, les causes sont ici complexes si nombreuses qu'il est impensable de les développer ici - c'est la grande question du chemin - alors il faut respecter la consolation, le baume, le mystère qui permet d'y voir des effluves supérieures - chacun trouve sa médecine, sa bouée personnelle pour ne pas se noyer en lui-même. Bonne chance à tous pour vos chemins physique et interne. J'ai terminé mon chemin physique (les 1600kms en 3 ans) en 2008, depuis je continue à cheminer, parviendrai-je au bout du chemin de mon être ??? Je cheminerai encore longtemps (si je ne meurs) dans ma plaine de Castille intérieure, ces deux cents kilomètres de Burgos vers Santiago, cette ligne droite ponctuée de bornes à coquille à chaque chemin rural !!!!! Je souhaite à Jean François de retrouver sa « quiétude ». Eugène

Je viens de terminer le chemin fin octobre et dans le train du retour de Santiago, presque à la fin du voyage, j'ai eu un riche échange, pendant un court moment, avec une personne également en retour du chemin ; cette personne m'a donné un coquillage ramassé à Fistéra, juste avant de quitter le train. Nous avons échangé nos prénoms et nous n'avons pas échangé nos mails... j'aimerais pouvoir retrouver un contact avec cette personne. Tout ce que je sais, c'est que son prénom est Catherine, qu'elle exerce le métier d'assistante sociale en Guyane et qu'elle à un pied à terre à Pau.

S'il vous était possible de faire part de ma recherche dans le Camino, ça me laisserai je pense une chance de la retrouver. Si elle vous lit elle se reconnaitra, sinon des pèlerins ayant fait le chemin en octobre peuvent peut être aussi la reconnaître et avoir son contact et lui faire part de mon désir de la contacter. Je lance donc une bouteille à la mer comme on dit. S'il vous est possible de publier ma recherche merci d'avance de toute façon longue vie au Camino. (contacter Camino qui publiera les réponses dans un N° suivant), car l'adresse mail de cette annonce a été égaré !!

Camino prépare pour le N° de juillet un numéro spécial. Comme le Camino est une multitude de visages et de cheminants envoyez nous votre plus belle photo en format Jpeg, nous publierons dans ce numéro de juillet 2010 le patchwork des toutes les photos comme une grande chaîne d'amitié fraternelle entre les Hommes de bonne volonté. Bulletincamino(chez)aol.com

VOTRE GUIDE CHEZ **LEPERE EDITIONS**

Achat et règlement **sécurisé par CB** (Pay-Pal) sur le site www.chemin-compostelle.fr

CAMINO DEL NORTE, (Irun, Bilbao, Santander, Gijon, Luarca, Ribadeo, Baamonde, Santiago). 23 Euros Franco de port

**ARLES – TOULOUSE – AUCH – PAU – SOMPORT – PUENTE LA REINA
20 E + 2.90 E de Port**

Nouvelle éditions 2009 Le Camino Frances de Saint-JeanPied de Port à Compostelle et prolongement jusqu'à Fisterra (hébergement, explicatif de chemin, plan des villes, carte IGN). Prix port compris à 22.90 E

Nouvelle éditions 2009 le Chemin du Puy en Velay, Conques, Figeac, Cahors, Moissac, Saint-Jean Pied de Port (hébergement, explicatif de chemin, plan des villes, carte IGN). Prix port compris à 22.90 E

LEPERE EDITIONS - 13 Le Bourg - 27 270 GRANDCAMP (Délai de livraison : 3 jours)
Tél : 02 32 46 34 99 www.chemin-compostelle.fr

NOM PRENOM :
ADRESSE :
VILLE : CODE POSTAL.....
souhaite recevoir le guide suivant :

Et joins un règlement (avec les frais de port) de : Euros. Pour la Belgique, la Suisse, le Luxembourg, rajouter + 4 Euros.**Pour les Suisses et Belges, règlement par virement bancaire à ce N° Iban FR 76 3000 4014 5400 0003 6538320 BIC = BNPAFRPPCAE**